

Avec ou sans aventure le café ?

LA ROCHELLE Le Festival international du film et livre d'aventure se déroule jusqu'à dimanche. Projections, rencontres, ateliers sont proposés ainsi que des Cafés de l'aventure. Le premier a eu lieu hier

De café il n'y a finalement que le nom, le sponsor, voire le créneau horaire de 13 à 14 heures. L'aventure, en revanche, est bien au programme de ce rendez-vous. Exemple à la fois local et exotique grâce à André Bronner, dit Yul, premier intervenant à ouvrir, hier à La Rochelle, ce cycle de rendez-vous de la 16^e édition du Festival international du film et livre d'aventure (Fifav).

C'est ce marin rochelais qui est à l'origine de deux projets qui n'en forment qu'un : reconstruire le Phare du bout du monde. Un, l'original, sur l'île des États, en Terre de feu, dans les 50^e hurlants ; le second, la réplique, à La Rochelle.

« Force mentale terrible »

Construit dans la foulée du premier, la version charentaise-maritime va fêter ses 20 ans l'an prochain. L'occasion d'un clin d'œil du Fifav avec ce Café de l'aventure qui a réuni plus de 150 personnes hier. L'introduction d'André Bronner est rapide et pose d'emblée un con-

texte d'aventure. La vraie. Celle où l'on erre pendant cinq jours, perdu sur une île inhospitalière en pleine tempête en quête d'un bateau qui ne vous trouve pas et où l'on découvre « la force mentale terrible qui nous habite », dit André Bronner ; celle où l'on retourne dans cet enfer vert et venteux avec un arc et un filet de pêche pour prendre sa revanche et y vivre seul pendant quelques mois ; celle où l'on réalise le projet fou de reconstruire en ce lieu le Phare du bout du monde qui inspira à Jules Verne un livre, à l'identique de sa création initiale il y a un siècle ; celle enfin d'en réaliser une réplique dans le chenal de La Rochelle.

Quatre autres rendez-vous

Passée la projection du film réalisé à l'époque et revenant sur la construction en elle-même, les aventuriers par procuration présents dans la salle ont pu échanger avec l'intervenant. Des questions tant techniques liées à l'édifice en lui-même que sur l'aventure ou les

relations avec l'Argentine. Mais des interrogations finalement peu nombreuses, peut-être parce que tant le film que la contextualisation de l'aventurier ne laissaient que peu de zones d'ombre sur cette histoire hors du commun qui donne à rêver.

Et d'histoires de cet acabit il sera encore question dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche avec quatre autres Cafés de l'aventure. Aujourd'hui, le tour du monde en voilier sera abordé avec Les Apprentis nomades ; demain le requin sera au cœur de l'aventure de Lords of Ocean ; samedi, embarquement pour le Tibet avec le projet de peut-être y dénicher la panthère des neiges (complet) ; enfin dimanche, retour vers l'océan, ou plutôt la mer Méditerranée, qui livrera ses richesses avec les coulisses de l'expédition Gombessa 5. De quoi étancher sa soif de découverte avant de partir à l'aventure soi-même, que ce soit au bout de la rue ou... au bout du monde. **T. G.**



André Bronner, à l'initiative de la construction du Phare du bout du monde en Argentine et de sa réplique à La Rochelle, a ouvert le cycle des Cafés de l'aventure, hier. PHOTO ARCHIVES XAVIER LÉOTY

MORCEAUX CHOISIS DU PROGRAMME DU JOUR

10 H Rencontre aventure et littérature avec Lodewijk Allaert qui présentera son livre « Carpates, la traversée de l'Europe sauvage », salle Eider.

13 H Cafés de l'aventure Les Apprentis nomades, studio 900.

16 H Projection de « The Pathan Project », auditorium Michel-Crépeau

16 H 30 Projection de « Paul-Émile Victor, j'ai horreur du froid », au Studio 900.

18 H Projection de « Ours, simplement sauvage », auditorium Michel-Crépeau et présentation officielle du Fifav 2019. Projection des films « Entre les lignes » et « Shores of fear Nazaré », au studio 900.

20 H Avant-première de « Polynésie : la quête des profondeurs », auditorium Michel-Crépeau.

Programme complet sur le site : www.festival-film-aventure.com.